



AVVEJ FOYER KAIROS

RAPPORT D'ACTIVITE

2021



SOMMAIRE

Table des matières

PRESENTATION	3
SYNTHESE	5
CHIFFRES CLEFS	11
TEMOIGNAGES SUR L'ACTIVITE	12

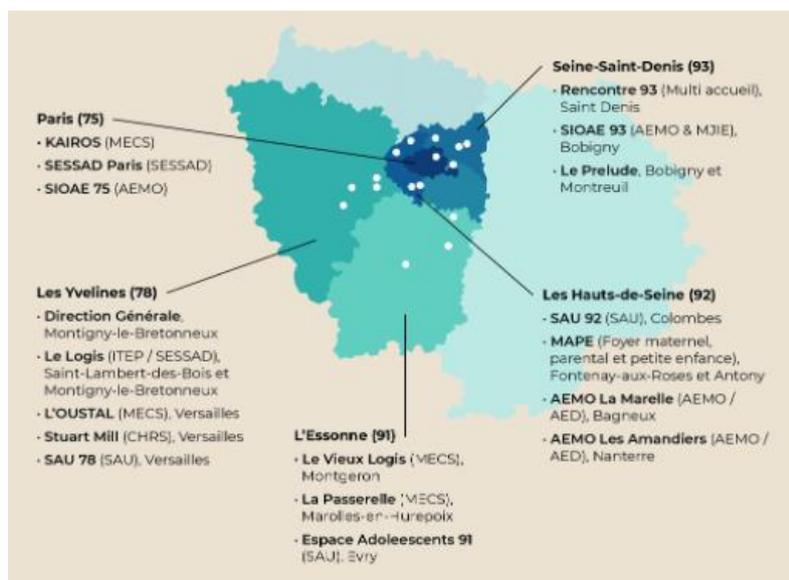


AVVEJ FOYER KAIROS

RAPPORT D'ACTIVITE 2021

PRESENTATION

■ Présentation de l'association



L'AVVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.

Elle est implantée dans cinq départements Franciliens, avec 130 membres associés, 18 établissements, 750 salariés, qui accompagnent 3 500 enfants et adultes par an.

Le projet associatif est construit autour de quatre options fondamentales qui inspirent les projets de chaque établissement :

- Le pari d'un avenir pour tous
- L'engagement aux côtés des personnes accueillies
- Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle
- Une exigence au service des personnes accueillies

L'AVVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- La prévention et le soin dès la petite enfance
- L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes
- Le soutien aux parents et à la famille
- L'éveil aux savoirs et l'accompagnement vers l'insertion
- Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté

▪ Présentation de l'établissement

KAIROS est une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) située à Paris et habilitée à accueillir des adolescents (13 – 18 ans) et jeunes majeurs confiés par les Secteurs de l'Aide Sociale à l'Enfance parisiens, au titre d'une prise en charge judiciaire ou administrative.

KAIROS est l'un des Établissements gérés par l'association vers la Vie pour l'Éducation des Jeunes (AVVEJ)

Création de KAIROS

En 2012, l'AVVEJ a répondu à un appel à projet de la Ville de Paris pour la création de 150 places d'hébergement éducatif pour adolescents dans le cadre de la Protection de l'Enfance.

Le projet de l'AVVEJ pour 32 places pour adolescents de 13 à 18 ans, en hébergement diversifié à petits effectifs, a été retenu. L'Arrêté d'autorisation de création nous a été signifié le 26 février 2013.

Configuration de KAIROS

L'accueil est organisé dans trois services différents :

- Unité de vie 1 – « Rollinat » : 1 pavillon accueillant 6 adolescents (13-16 ans) situé à Paris (75019).
- Unité de vie 2 - « Montreuil » : 1 pavillon situé à Montreuil (93) et un appartement adossé accueillant 11 adolescents (13-16 ans).
- KAP (KAIROS Appartements partagés) : 5 appartements situés à Paris accueillant 15 adolescents et jeunes majeurs (16-18 ans).

Complétant ces dispositifs d'accueil, KAIROS dispose de locaux communément dénommés administratif et de direction situés à Paris, rue Eugène Varlin.

Ressources humaines

Directrice : Véronique Blain

- Deux chefs de service éducatif : Michel Ngoh Ntoumba & Perrine Vedrenne
- Deux psychologues : Diane Ledain & Samuel Richard
- Les équipes éducatives : 16 éducateurs d'internat, 2 maîtresses de maison, 4,50 surveillants de nuit.
- L'équipe administrative : 1 secrétaire de direction, 1 comptable.
- La maintenance : 1 agent de maintenance (0,20 ETP).

Missions

Kairos propose un accueil et un accompagnement individualisés au sein de ses deux unités de vie collective et de ses appartements partagés, 24H/24 et 365 jours par an.

Kairos garantit au jeune accueilli :

- Une protection par un accueil et des conditions matérielles favorisant une vie quotidienne sécurisée et de qualité.
- Un soutien éducatif afin de lui offrir des repères structurants et contenantants.
- Un accompagnement social pour qu'il puisse s'intégrer en collectivité et dans la société.
- Un soutien pédagogique pour lui permettre de se remobiliser sur les enjeux d'apprentissage de base et d'insertion professionnelle.

Les adolescents accueillis ont des trajectoires de vie marquées par des problématiques parfois difficiles et complexes. Leurs histoires personnelles sont empreintes de violences physiques et/ou psychologiques, d'abus sexuels, d'abandon ou de négligence de la part de l'entourage proche.

Certains jeunes sont dits « mineurs non accompagnés ». Ils arrivent le plus souvent sans représentant légal sur le territoire national. Ils parlent peu ou prou la langue française.

Par conséquent, d'une unité de vie à l'autre, d'un appartement à l'autre, la dynamique collective prend des tonalités particulières.

SYNTHESE

▪ Les faits marquants

« En ces temps incertains et plutôt mouvementés, que pouvons-nous écrire ? »

Devons-nous nous résoudre à répéter ce que nous cessons de dire avec cette impression désagréable d'éternel recommencement et écrire de manière vaine, sans être entendus ?

Nos nécessaires et non moins utiles combats quotidiens sont-ils condamnés à rester invisibles ?

Une chose est certaine : l'engagement de l'ensemble des professionnels de Kairos n'aura pas failli en 2021. Si les remerciements que je leur adresse au quotidien sont bien réels, mon sentiment d'impuissance et l'impossibilité de les gratifier un tant soit peu à leur juste valeur génèrent de la frustration et de la colère.

Comment est-ce possible, pour les pouvoirs publics, d'ignorer à ce point les professionnels œuvrant dans le champ de la protection de l'enfance et leur utilité sociale ; quand bien même, l'ASE relève de la compétence des départements.

Enfonçons des portes ouvertes et avançons des banalités : les trente-deux adolescents qui nous sont confiés par la Ville de Paris et que nous accompagnons au quotidien à Kairos ne constituent-ils pas les adultes de demain ? Quel est le « prix » de leur avenir et de leur place dans la société ?

Et ne mettons pas tout sur le dos de la pandémie que nous prenons en pleine figure depuis deux ans. Si elle est venue, certes, nous impacter de plein fouet, elle a surtout mis en exergue les manques et difficultés de notre secteur d'activité. Au même titre que les infirmiers et médecins, les caissiers, les livreurs, etc, les salariés de la protection de l'enfance font partie de ces invisibles qui n'ont pas le choix « d'arrêter de travailler ». Quant au télétravail, martelé à tout va, n'en parlons pas ! Quand il s'agit des métiers humains, comment peut-on parler de distanciation sociale et rester derrière son écran ?

Si la reconnaissance ne passe pas uniquement par le montant du salaire perçu, nul ne peut ignorer cet aspect des choses, précisément en Île-de-France, région où le coût de vie est particulièrement élevé. La paupérisation des professionnels du social (y compris des personnels administratifs, ne les oublions pas) est criante et vient complexifier notre travail.

Comment accepter de mettre un an et demi pour recruter un comptable au seul motif que le salaire proposé dans le cadre de la CCNT 1966 est bien trop bas ; comment supporter un délai de plus de six mois pour pourvoir un poste d'éducateur au motif que le salaire proposé est insuffisant et que nous sommes confrontés à une concurrence entre associations/fondations, celles-ci proposant primes ou autres avantages pour attirer le chaland ? En attendant, les

postes restent vacants et nous devons nous « débrouiller » pour assurer la continuité de nos missions et garantir la qualité de l'accueil et de l'accompagnement. Le travail repose sur les salariés présents, lesquels doivent à la fois assurer les tâches qui leur incombent et pallier les manques pendant de bien trop longues périodes.

Alors, nous ne pouvons que leur dire merci, à défaut de disposer du levier financier de nature à les valoriser. Merci pour le travail colossal abattu. Merci pour les risques pris au quotidien, notamment en restant auprès des enfants malades du Covid-19. Nous n'avons pas été épargnés. Cela étant, à Kairos, nous restons, inexorablement, tournés vers la vie.

Cette année, nous avons maintenu le cap, covidés ou pas, pour « nos jeunes ». Nous avons pu nous sentir fatigués, dépassés parfois, seuls souvent, résumés à des chiffres ; nous avons pu commettre un ou deux petits impairs (sans grande conséquence, toutefois) ; mais nous avons tous, contribué, de notre place et sans relâche, à remplir toutes nos missions comme il se doit.

Le travail de « remise en état » de cette MECS s'est poursuivi cette année, confirmé en cela par les conclusions de l'évaluation externe qui a été menée et s'est conclue le 23 septembre 2021 par une journée de restitution avec l'ensemble des salariés, animée par Antonella RELLI du cabinet ITACA et en présence de Pierre-Étienne Hollier-Larousse, Président, Laurent Dupond et Matthieu Crépon, respectivement directeur général et directeur général adjoint. Au-delà du plaisir, enfin, de se retrouver, en réunion plénière, il fut bon de constater la dynamique « studieuse et engagée » des équipes et d'entendre que le travail, mené par tous depuis trois ans maintenant, portait ses fruits. Il a été noté que :

- L'accompagnement mené auprès des adolescents est attentionné et bienveillant.
- Le projet est personnalisé pour chacun d'entre eux et rend compte d'une stratégie éducative.
- Le management est garant de la qualité de l'accompagnement et de la qualité de vie au travail.
- La participation des jeunes au fonctionnement de Kairos est favorisée mais doit être développée dans une logique citoyenne.
- La place des parents est recherchée et valorisée, quand cela est possible.
- Kairos est ouvert sur son territoire d'implantation et son environnement.

Les préconisations telles qu'énoncées dans le rapport d'évaluation externe (et complétées par nos propres constats) sont déclinées dans notre Plan Continu d'Amélioration de la Qualité, à l'œuvre pour les cinq prochaines années ; notamment :

- Actualiser et formaliser le projet d'établissement.
- Développer et consolider les partenariats.
- Affiner la connaissance transversale des jeunes accueillis et identifier les indicateurs de progression de parcours.
- Développer la transversalité et les outils de communication au sein de Kairos.
- Repenser et stimuler des modalités de participation des jeunes.

Cette journée du 23 septembre 2021 s'est poursuivie par un « team building » de type « escape game » : un temps de (re)mobilisation de l'ensemble des salariés, bien nécessaire dans le contexte que nous connaissons. Un vrai succès !

Nos relations avec la Ville de Paris sont dignes d'un partenariat que nous pouvons qualifier de qualité. Nous répondons à un réel besoin repéré sur le territoire et nous réfléchissons à élargir notre cadre d'intervention pour proposer des modalités de prise en charge adaptées à un public dit en « très grandes difficultés ». Cela étant, soulignons, que nous avons pu accueillir, en 2021 (et nous le faisons toujours à l'heure de la rédaction de ces quelques lignes), des adolescents cumulant d'importantes problématiques (troubles du comportement, diverses

pathologies...) et nécessitant des modalités d'intervention tout à fait spécifiques. Notons, également, que nous avons réalisé notre activité (voire avec 343 journées supplémentaires), en accueillant, qui plus est, 100% d'enfants parisiens. Malgré la lassitude qui ne manque pas de nous gagner à certains moments, concluons en restant positifs même si ce terme est à utiliser avec prudence en ces temps qui courent !

Espérons qu'il nous reste suffisamment d'énergie et de convictions pour assurer nos missions et contribuer, en toute modestie, au monde qui vient, une petite allusion au prochain séminaire de l'AVVEJ dont le thème est : « l'action éducative aujourd'hui, face aux défis du monde qui vient ». Il en sera question en 2022.

Véronique Blain
Directrice

▪ Les personnes accueillies et l'accompagnement

Leurs mots sont bien plus parlants que tous nos discours...

jeudi le 08 - 04 - 2021

• Chères éducateurs et chefs de services

Je tiens sincèrement à vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi.

Malgré mes défauts et mes délirés vous avez toujours été là qui à même pour m'écouter et m'apaiser. Je ne peux vraiment pas vous dire tout ce que j'ai dans mon cœur. Vous êtes vraiment génial. J'aurais préféré citer le nom et quantité de chacun d'entre vous mais je vais essayer d'être bref. Je ne vous oublierai jamais car le bien fait est à remercier. Je suis venu ici je n'avais aucun espoir ni le courage mes vœux vous m'avez donné tout ce que j'avais perdu de l'amour de l'affection avec vous je n'est ressenti aucun absent de mes parents car j'ai senti de l'amour comme ma famille aurait du faire merci beaucoup beaucoup beaucoup au plus profond de mon cœur merci encore et merci à vous tout

m

F.

Je sais pas si tous les foyers de Kairos sont similaires, mais en tout cas ce qui me convient ici n'est pas vraiment la structure en elle-même, ce sont les éducateurs et chefs de services.

J'ai habité dans un autre foyer avant Kairos où les conditions de vie étaient minables à cause de la prise en charge des adultes. Je n'ai aucun souvenir d'avoir été écouté, ou pris au sérieux, sauf exceptions.

En revanche ici, les adultes jouent bien leur rôle d'éducateur, chef de services, en tout cas c'est le point de vue de mon expérience ici.

Même si je me sens bien en rapport avec ma prise en charge, je ne pourrai jamais répondre aux questions par « très satisfaite » parce que L'AZE n'est pas une colonie de vacances et que personne n'est HEUREUX d'être pris en charge, même dans les meilleures des conditions.

Ma prise en charge dans cette maison est quand même, malgré les circonstances, un très bon placement, je me sens écouté, pris au sérieux et j'ai de la chance d'être entouré par des adultes qui prennent au sérieux leur travail.

C.

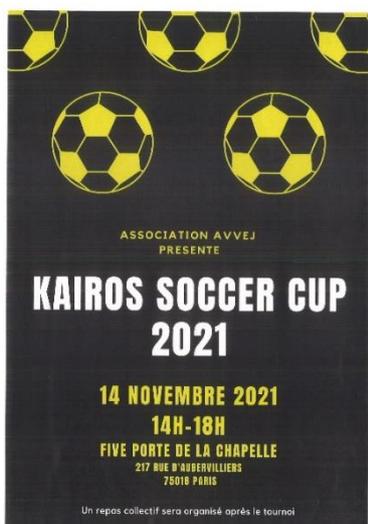
▪ Focus sur les projets réalisés

L'année 2021 a, également, été riche en actions collectives menées par les équipes des trois services de Kairos, malgré tout :

- Une fresque murale a été réalisée avec une artiste graffeuse à Montreuil : cette activité, au-delà de son intérêt en termes éducatif et artistique, participe à la fois de la dynamique collective institutionnelle (en ce qu'elle a intégré tous les salariés au côté des adolescents) et du cadre de vie des jeunes. Point n'est besoin de rappeler l'état dans lequel se trouvait le pavillon il y a trois ans. Aujourd'hui, nous pouvons écrire que la sécurité et le bien-être des adolescents sont garantis. Les adolescents grandissent dans un environnement propice à leur épanouissement et qu'ils investissent.



- Un tournoi de foot réunissant 25 joueurs « kairosiens », jeunes et salariés, a été organisé le 14 novembre 2021. Il s'est agi de favoriser une cohésion de groupe au sein des unités de vie, de favoriser la rencontre entre les jeunes des différentes Unités de vie, de favoriser la pratique d'une activité physique autour d'un sport apprécié du plus grand nombre, de favoriser la mise en place d'un projet commun aux différents lieux de vie et d'accroître l'esprit de compétition collective. Et nous sommes prêts pour le Stade de France !



- Un partenariat a été mené avec « Fake off », première association de journalistes issus essentiellement du monde de l'audiovisuel à s'engager contre la désinformation. Le travail engagé avec les adolescents s'est achevé par l'interview filmée de Véronique Blain, directrice de Kairos, élaborée dans ses étapes de A à Z (de la préparation à la phase finale).



- Nous nous sommes lancés dans un projet d'envergure : un film-documentaire sur le parcours de trois jeunes mineurs non accompagnés (financé par l'association des anciens et amis de l'AVVEJ – Les 3A) et qui sera finalisé courant 1er trimestre 2022. Sa sortie coïncidera avec le 70ème anniversaire de l'AVVEJ et le traditionnel séminaire initialement prévu 2021 mais reporté en 2022. Nous en reparlerons l'an prochain !
- Enfin nous avons pu organiser des mini-transferts durant l'été, autant de moments appréciés et de bouffées d'air dans un contexte encore bien pesant (séjour à la base de loisirs de Cergy-Pontoise, séjour Puy du Fou) et des sorties collectives pour les fêtes de fin d'année.

▪ La dynamique RH

Le contexte RH de Kairos s'est, également, bien apaisé avec une réelle stabilisation des équipes.

Sont partis, vers de nouveaux horizons, dans le cadre d'une évolution professionnelle souhaitée et légitime :

- Carine Ducatez, éducatrice, le 1^{er} mars 2021.
- Laura Aubriel, éducatrice, le 30 juin 2021.

La difficulté rencontrée pour le recrutement a d'ores et déjà été évoquée. Léa Beuvier, éducatrice, nous a rejoints le 16 août 2021 et Saida Lahouazi le 6 décembre 2021.

Dans l'attente de l'arrivée effective des nouveaux salariés, les collègues ont pallié les postes vacants. Nous avons réussi à tenir ainsi, grâce à la mobilisation volontaire de chacun.

À ce contexte, il convient d'ajouter celui de la pandémie et les absences pour Covid-19 qui y sont liées. Là encore, l'engagement des équipes est à souligner.

Denis Phirmis, éducateur, intervenant initialement au sein de l'unité de vie « Montreuil » a bénéficié d'un mouvement interne et a rejoint l'unité de vie « Rollinat ».

Le recours à des heures supplémentaires, dans le cadre conventionnel et du droit du travail, est un véritable levier : il permet une source supplémentaire de revenus pour celui qui les assure (et, ne nous voilons plus la face, ce besoin est bien une réalité économique pour les Éducateurs, notamment) et de garantir la qualité des accueils en évitant le recours à l'Intérim (plus onéreux) et à des professionnels « inconnus » des jeunes et de nous. De même, nous pouvons recourir à un ou deux professionnels en CDD, notamment en qualité de surveillant de nuit, que nous avons réussi à fidéliser.

Tony Alexis, comptable (unique), est arrivé le 1^{er} août 2021. Le poste n'était plus, effectivement, occupé depuis le 3 mars 2020 (arrêt maladie de son titulaire) et totalement vacant depuis le 20 septembre 2020. Dans l'intervalle, N'Gone Mendy, salariée en CDD, a assuré les principales tâches de saisie comptable et le service « paie » de la Direction générale est intervenu en relais pour les salaires. Si cette organisation a permis de garantir, a minima, l'activité comptable de Kairos conformément aux règles de l'art, cela a été loin d'être simple, pour autant. J'ai dû pallier, à bien des niveaux, en lien avec Jennifer Peltier, secrétaire

de direction, cette absence de comptable unique pendant dix-huit mois. Le tout, s'inscrivant, ne l'oublions pas, en pleine crise sanitaire et confinements – déconfinements successifs...

Petit aparté : les fonctions administratives, constitutives de la colonne vertébrale de l'Institution comme j'aime souvent à le dire, ne sont pas moins essentielles que toutes les autres.

Je voudrais ici, en utilisant la plume de Jennifer Peltier, secrétaire de direction et la calculette de Tony Alexis, comptable, mettre en avant ces fonctions administratives insuffisamment visibles et qui n'en demeurent pas moins importantes au fonctionnement d'une Institution. Sans elles, mon travail, celui des autres cadres de l'institution et des professionnels socio-éducatifs seraient bien moins aisés et de fait, d'une qualité moindre.

Nous accueillons, également, des stagiaires, le plus souvent non gratifiés parce qu'inscrits dans d'autres dispositifs (cours d'emploi, pôle emploi). Nous sommes, à ce moment-là, dans notre rôle de transmission, tout en profitant, dans le bon sens du terme, de l'apport et regard extérieurs de ces futurs professionnels. En 2021, Gauthier Avenel, Fatoumata Keita, Garance Bost-Chapedelaine, élèves éducateurs spécialisés et Christine Rogé, étudiante psychologue ont intégré notre MECS.

Kairos est, aujourd'hui, une équipe quelle que soit la nature des fonctions exercée. Une place n'est pas plus importante qu'une autre. Toutes sont essentielles.

Il reste, cependant, à régler la question des locaux administratifs et de direction dont la configuration actuelle constitue un obstacle à la construction d'une totale identité « kairosienne ». Comment cela pourrait-il en être autrement lorsque les espaces ne permettent pas de se retrouver dans des conditions satisfaisantes, que ce soit pour des temps formels (réunions, rendez-vous jeunes / familles / partenaires...) ou informels.

Véronique Blain
Directrice

CHIFFRES CLEFS

Kairos remplit sa mission d'accueil et d'accompagnement d'adolescents en plus ou moins grandes difficultés, y compris sur le plan quantitatif. Nous répondons à la demande de la Ville de Paris de recevoir, uniquement, de jeunes parisiens.

Les chiffres de l'année 2021 sont, sensiblement, identiques à ceux de 2020 :

62 demandes d'admission ont été étudiées.

Les 45 adolescents accueillis se répartissent comme suit : 31,1 % de filles et 68,9 de garçons.

Parmi ces adolescents :

- 82,22 % ont déjà bénéficié d'une mesure sociale ou éducative.
- 22,22 % sont déscolarisés ou sans emploi, à leur arrivée.
- 17,78 % présentent des troubles psychiques.
- 4,44 % présentent des conduites à risque.
- 17,78 % ont des carences médicales à l'arrivée

31 des adolescents que nous accompagnons sont présents depuis plus d'un an.

11 ont quitté Kairos dont 9 avec un projet d'orientation abouti : 7 jeunes ont accédé à un hébergement en Foyer de Jeunes Travailleurs, 3 à un logement autonome « classique » et 1 a poursuivi son parcours en structure éducative.

Parmi les pistes d'amélioration continue de la qualité, comme mentionné en amont, figure celle d'affiner la connaissance transversale des jeunes accueillis et d'identifier les indicateurs de progression de parcours. Nos éléments statistiques devront, à terme, intégrer cette dimension et nous y travaillerons dans le cadre de notre PACQ.

TÉMOIGNAGES SUR L'ACTIVITÉ

Depuis plus de deux ans, je suis en poste de cheffe de service à Kairos et plus spécifiquement positionnée auprès de l'unité de vie 2 « Montreuil ». L'équipe se construit peu à peu mais elle a déjà acquis, en quelques mois, la force d'une équipe soudée et prête à affronter les tempêtes.

L'année que nous venons de traverser fut, particulièrement, dense. En pleine reconstruction, nous avons dû affronter une crise sanitaire, être là auprès des jeunes malgré nos craintes et réinventer le quotidien ensemble.

Avec le léger recul que nous pouvons avoir sur les différentes périodes de confinement, nous pouvons dire que nous les avons traversées bien masqués et sans trop de difficultés. Sans la mobilisation et l'engagement de tous, rien n'aurait été pareil ! Les périodes d'absences de salariés pour cause de Covid-19 ou de cas contacts ne se sont que très peu superposées et les professionnels présents ont démontré une disponibilité précieuse. Cela a, notamment, permis de maintenir la continuité du suivi des jeunes et de leurs références tout en veillant à mettre en œuvre un planning équilibré et tenable pour tous.

Bien au-delà des espérances, l'équipe a maintenu une dynamique de projets au sein de l'Unité de vie. Cette dernière a initié la réalisation d'un projet documentaire autour du parcours migratoire de trois jeunes avec la participation du collectif LPM (Les Petites Mains), d'un projet de création collective (réalisation d'une fresque) avec l'intervention d'une artiste professionnelle, d'un projet de séjour estival autour de la culture et du sport, de la mise en place d'ateliers d'éducation aux médias, à l'information et aux « fake news » avec l'association Fake Off et d'un après-midi-débat autour de la violence avec l'association Korhom. Ces projets ont permis de consolider l'esprit d'équipe, de créer une identité qui lui est propre tout en permettant aux jeunes de se décaler de leurs problématiques individuelles et du contexte sanitaire parfois angoissant.

Après avoir posé les bases du fonctionnement de l'unité de vie, nous avons pu passer au stade suivant : engager des réflexions autour de différents thèmes définis en équipe au préalable et en fonction de ce que nous considérons « prioritaire ». Ainsi, en binôme avec Diane Ledain, notre psychologue, nous avons mis au travail l'équipe sur les représentations autour des notions d'autorité, de punition et de sanctions.

L'année 2021 fut également marquée par une modification de notre démarche d'accueil intégrant, dans sa configuration et sa capacité : le pavillon à proprement parlé avec huit places, l'« annexe » (studio) située dans le jardin avec deux places et notre appartement adossé dénommé « La Renardière », situé à Noisy-le-Sec, avec une place.

Faisons un focus sur les modalités de prise en charge dans ce petit deux pièces. Nous avons travaillé sur des règles de vie spécifiques et adaptées à l'âge plus avancé des jeunes qui y accèdent. Nous y accueillons des adolescents à partir de 17 ans et nous pouvons commencer à travailler le projet de passage vers un appartement à partir de 16 ans. L'intérêt majeur de ce mode d'accompagnement par notre équipe réside dans la continuité du suivi par l'éducateur référent du jeune et la proximité du lieu de vie. Cette dernière permet aux adolescents de venir, une fois par semaine, partager un repas avec le reste du groupe présent dans le pavillon et aux éducateurs de leur rendre visite régulièrement.

Nous essayons de penser l'orientation le plus en amont possible afin d'évaluer l'intérêt de cet accompagnement de proximité pour tel ou tel jeune, en fonction de là où il en est de son apprentissage de l'autonomie.

A l'arrivée dans l'appartement, le chronomètre est enclenché : nous avons moins d'un an pour préparer l'orientation du futur jeune majeur. Kairos a vocation d'accompagner les jeunes jusqu'à 18 ans mais la crise sanitaire a augmenté le temps de préparation des orientations des plus âgés. Nous avons ainsi accompagné trois jeunes jusqu'à la signature de leur contrat jeune majeur : deux accueillis au sein de cet appartement et une troisième au sein de notre « annexe ». Nous avons dû développer notre champ de compétence en allant, notamment, à la rencontre des Foyers Jeunes Travailleurs, aux côtés de nos collègues du KAP et préparer au mieux les adolescents à leur vie de jeune adulte.

Ainsi, nous avons créé un partenariat de proximité avec l'ALJT qui propose des logements aux jeunes travailleurs et étudiants franciliens. Grâce à la mise à disposition d'un interlocuteur privilégié pour l'ensemble de résidences, le délai de prise en compte des demandes d'admission a été largement réduit. À l'approche de la majorité, nous ne parlons plus seulement de continuité des parcours mais bien de leur sécurisation. Nous devons penser, à tout, avant qu'il ne soit trop tard : accompagner les jeunes dans la rédaction de leur demande de contrat jeune majeur, certains dans leurs démarches d'obtention d'un titre de séjour, dans leurs demandes de bourses et une fois majeurs, dans leurs demandes d'un logement social, dans leurs premières déclarations de revenus, dans la création d'un compte AMELI, etc.

Nos collègues du KAP nous taquent gentiment... « *Vous les cocoonez trop, quand ils arrivent chez nous, ils ne sont pas assez prêts* ». « *Cocooner* » ... Si nous avons déjà réussi cela, nous avons déjà réussi beaucoup !

Mais le temps est parfois notre ennemi, il passe vite, trop vite. À peine les jeunes se sont-ils posés, apaisés, reposés, qu'il faut leur demander de se dépêcher de grandir. « *Allez oust ! la majorité approche, on ne peut plus te garder !* » Alors nous travaillons la gestion d'un budget, la capacité à se nourrir correctement avec une enveloppe restreinte, la gestion autonome d'un appartement avec ce qu'il faut savoir/ avoir comme base. « *Et non, on ne jette pas l'huile de friture dans l'évier !* ». Et parfois à cet exercice, nous sommes un peu « sous pression » : avec la gestion quotidienne du groupe de jeunes, il est parfois complexe de prendre du temps en individuel avec ceux qui le nécessitent et pour lesquels le temps n'attend pas. Et pourtant, continuer de les accompagner sur ces différentes étapes, sans rupture, nous paraît une évidence. Nous allons donc poursuivre notre réflexion en 2022 sur la question de la préparation à la semi-autonomie.

Du côté des salariés, le défi est tout aussi grand. Confrontés à une véritable « crise des recrutements », nous peinons à recruter des professionnels diplômés et lorsque certaines candidatures sont admissibles, les entretiens prennent la tournure d'un marchandage : « *Venez chez nous ! C'est mieux qu'ailleurs !* » Et bien souvent : « *Pas de souci, on vous formera !* ». Et en peu de temps, nous prenons une casquette de formateur et tout le monde est mis à contribution, dans une volonté de transmission des savoirs. Nous inventons en parallèle de nouveaux supports d'accompagnement : une « *fiche repère* » qui reprend les

bases à connaître pour faciliter la prise de poste et nous proposons du tutorat pour soutenir au mieux le nouveau salarié dans cette dernière. Pour l'heure, les retours sont encourageants mais pas miraculeux...

Nous assistons impuissants à une dérive qui se joue actuellement dans notre secteur : une marchandisation du travail social à tous niveaux. Il faut « remplir », il faut « mieux faire » avec moins de moyens, moins de capital humain et continuer d'accueillir des jeunes terriblement abimés, que les services de soins, pourtant plus compétents, ne sont eux-mêmes pas en mesure d'accueillir.

Malgré cela, l'engagement nous porte tous à Kairos, nous sommes ouverts aux projets qui répondent à des besoins sociétaux et au développement de nos compétences. Mais comment faire quand nous ne pouvons plus recruter ? Depuis longtemps, nous présagions les limites de ce système qui manque d'une reconnaissance profonde de nos métiers, essentiels à la société. Aujourd'hui, nous les vivons.

Mais, comme une lueur d'espoir, les étapes franchies dans des situations dégradées, les remises en question toujours utiles de nos pratiques en réunion, les moments de fêtes, les sourires des jeunes et les remerciements à leur départ continueront de nous nourrir et de nous faire avancer, confinés ou non.

Notre évaluation externe a permis de mettre en lumière de nouvelles perspectives de travail. Nous allons ainsi approfondir certains sujets comme la place des familles dans notre accompagnement, la référence éducative en lien avec le travail engagé par la Ville de Paris, les écrits professionnels.

Cela va nous permettre de formaliser, tous ensemble, ce que nous mettons en pratique chaque jour au sein de nos trois services et de faire évoluer nos pratiques pour les adapter au mieux à l'évolution des besoins des jeunes que nous accueillons.

Et en 2022, nous continuerons d'évoluer ensemble, jour après jour, dans la bonne humeur et avec la volonté, certaine et affirmée, de faire de notre mieux.

Perrine Vedrenne
Cheffe de service